



> Shan-Shui (Montaña-Agua), acrylique sur toile,  
180 x 140 cm, 2017

**LIN**

**CA  
LLE**

**NOWHERE ISLAND**

*la possibilité d'un paysage*

du 1<sup>er</sup> au 30 mai 2021

La Galerie Insula a le plaisir de présenter pour la première fois du 1<sup>er</sup> au 30 mai 2021 le travail de la jeune artiste espagnole LIN CALLE. **Ses grandes toiles abstraites ouvrent des paysages infinis entre apparition et disparition où couleurs, mouvements et rythmes invitent à la contemplation. Des formes organiques, semblables à celles des vagues qui glissent sur le sable, des courbes de couleurs qui dessinent une ligne d'horizon, des formes tantôt légères et aléatoires comme celles de l'herbe, tantôt puissantes et immuables comme celles des montagnes. Les œuvres de Lin Calle empruntent leur structure à celle des paysages naturels.**

La genèse d'une toile est toujours étroitement liée pour elle à une traversée dans la nature. Une action consciente et contemplative. Enregistrer mentalement des images, des chemins, non pas comme on dessinerait une ébauche mais pour retenir l'émotion, instant éphémère, récurrent ou fugitif qu'elle restituera sur la toile une fois à l'atelier. Le paysage parcouru finit par se transformer en un autre qui n'a rien à voir. On s'éloigne de la notion objective de paysage pour faire place à des images sensibles qui déploient une nouvelle géographie intime, issue de la mémoire des sensations que Lin Calle préfère appeler paysages intérieurs. Ces paysages de nulle part.

## Une démarche intime à la confluence de deux mondes

Née en 1994 en Chine, Lin Calle est adoptée dans sa petite enfance par une famille espagnole et elle réalise toute sa scolarité et sa formation artistique à Madrid. Son travail est empreint de cette double appartenance culturelle qu'elle ne cesse d'explorer à travers sa peinture.

Si elle considère les écrits de Mark Rothko ou du peintre espagnol Esteban Vicente

*« C'est entre l'affirmation et la négation que réside le mystère »*

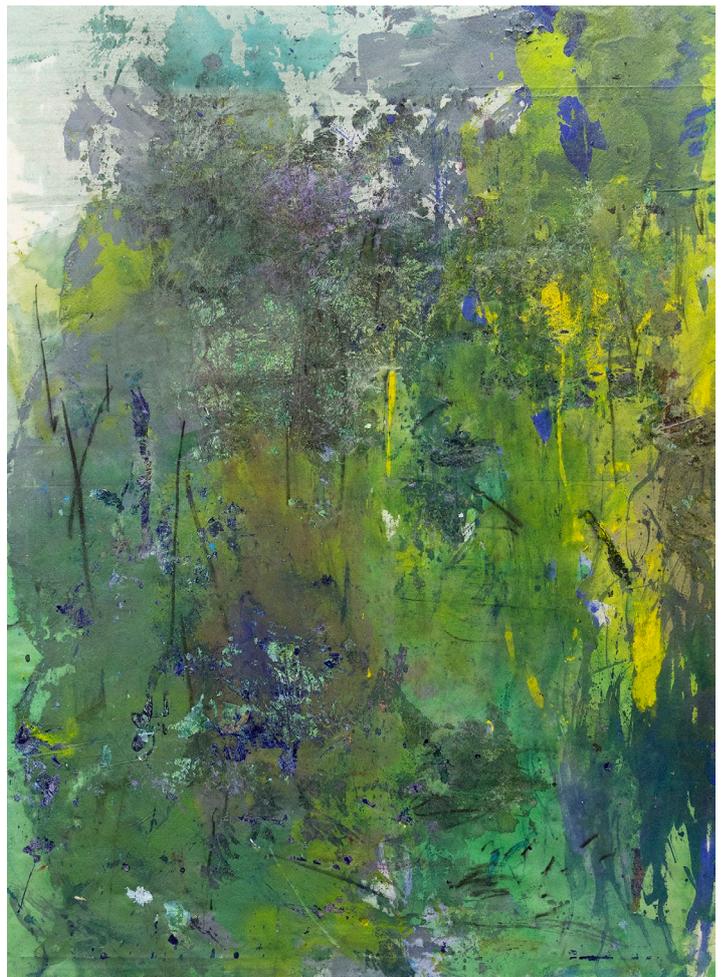
comme décisifs dans son processus de création, elle est aussi profondément marquée par l'esthétique taoïste et les concepts spécifiques de la peinture chinoise.

La recherche d'une résonance avec le spectateur, le jeu de l'alternance constante entre apparition et disparition, forme et informe, l'importance du vide, sont autant de notions qui irriguent son travail.

'Nowhere Island' qui donne son titre à l'exposition est aussi celui d'une toile de sa dernière série entamée en 2019, intitulée 'Réflexion sur le vide'. On y est immergé dans un foisonnant et lumineux moment suspendu où l'alternance des formes et des couleurs à travers le jeu des différentes couches d'acrylique nous laisse voir les traces des choses quand elles sont sur le point de disparaître, de se fondre ou de se défaire... Dissimuler pour mieux révéler. Le jaillissement d'un jaune à travers la transparence moussue d'un vert, la liquidité d'un bleu traversée par un trait d'encre sombre. L'espace de la toile est comme mouvant et semble respirer au gré de cette alternance de densités de couleurs et de formes.

Le vide y tient un rôle essentiel. Loin d'être des espaces neutres, dénués de sens, ce que Lin Calle entend par espaces vides sont des espaces baignés de couleur qu'elle compare aux silences d'une partition de musique qui permettent à une note, lorsqu'elle vient d'être jouée, de continuer à se réverbérer et à résonner dans le temps.

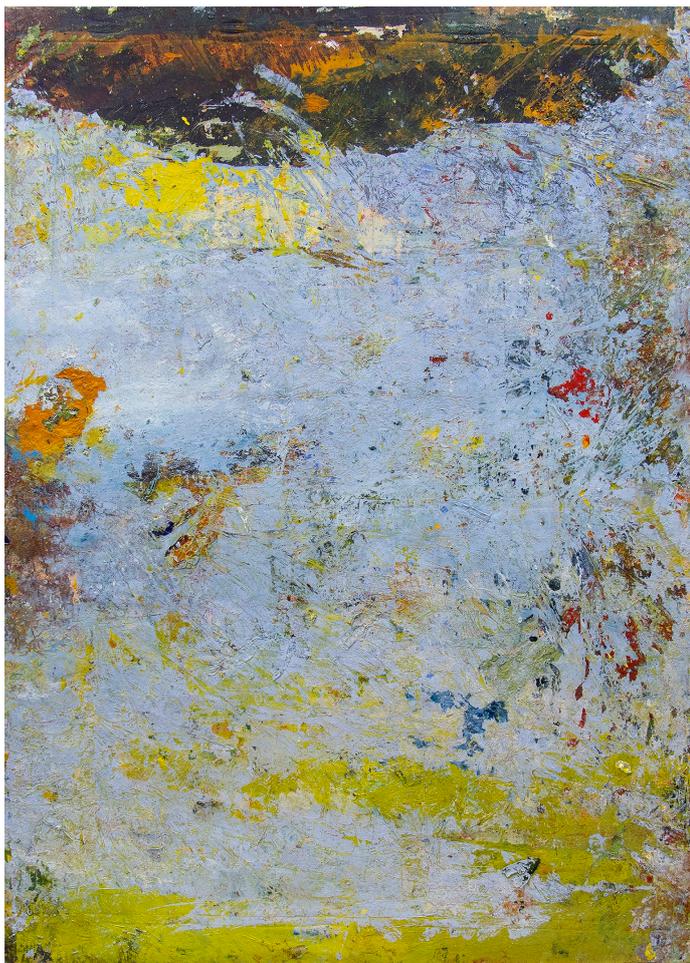
Le vide est cet espace de transformation où le pouvoir de résonance de l'image peut se développer lentement. Un mystère, une atmosphère se déploient qui nous invitent à entrevoir et à comprendre.



> *Nowhere Island*, acrylique, encre et fusain sur toile, 195 x 145 cm, 2019

**Au moment d'aborder une nouvelle œuvre, Lin Calle se rapproche des procédés de création propres à l'expressionnisme abstrait américain et au Color Field Painting. La toile crue est posée à même le sol, sans châssis afin d'éliminer toute prédisposition spatiale. Une trace, une empreinte, une tache est ce qui déclenche l'action jusqu'à ce que la réduction des possibles forme peu à peu l'image finale.**

L'intuition et la justesse qui conduisent la création d'une toile ne doivent que peu de choses au hasard mais elles sont un long processus d'apprentissage et de pensée qui trouve là un de ses aboutissements. Il serait tentant de voir dans la peinture de Lin Calle la rencontre contemporaine entre la liberté colorée de Joan Mitchell et la profondeur méditative de Zao Wou Ki.



> *Tides 04 (Road to Wuzhen)*, acrylique sur toile, 195 x 145 cm, 2018

Dans la série 'Tides' initiée en 2017, la peinture acrylique diluée est versée sur la toile et constitue l'élément structurel de l'œuvre. L'alternance des formes et des nuances de couleur renvoie aussi au changement, à l'adaptabilité, à l'éternel retour des sensations propres à l'élément aquatique et idéal du comportement taoïste.

C'est dans les réminiscences d'un voyage en Chine, tout à fait physique celui-ci, que prend naissance la dernière des toiles de cette série, *Tides 04*, intitulée *Road to Wuzhen*. Très loin du carnet de voyage, l'artiste, à la manière impressionniste restitue dans ce tableau l'émotion qu'a provoqué en elle le violent orage qui a éclaté sur la route au milieu des champs à la périphérie de Shanghai.

**On peut voir comme le ciel et l'eau se dessinent et s'effacent, se fondent et se confondent avec les champs. La superposition de plusieurs fines couches d'acrylique fait émerger des ocres, des orangés, des bruns dans le maelström gris bleu de la pluie diluvienne où affleure çà et là un vert tendre. Le paysage se met en mouvement et résonne au rythme des fines empreintes qui animent toute la surface de la toile. Lentement sa peinture infuse en nous et le dialogue s'instaure à travers le langage sans paroles de l'intuition et de l'émotion.**

Les paysages intérieurs de Lin Calle, entre force et fragilité ont le pouvoir de nous induire dans un état contemplatif et nous invitent à nous reconnecter à l'essentiel. Elle nous propose une immersion dans l'inconnu, dans l'insondable et dans le caractère à la fois éternel et muable des choses.

**Véronique Cochois**

## PARCOURS

Lin Calle est née en Chine dans la Province du Hubei en 1994. En 2000, elle est adoptée par une famille espagnole et elle réalise toute sa scolarité et sa formation artistique à Madrid. En 2017, elle est diplômée des Beaux-Arts de l'Université Complutense de Madrid où elle se spécialise en peinture, dessin et gravure.

Aujourd'hui, elle concentre ses recherches autour de nouvelles formes de construction et de représentation de l'abstraction contemporaine en associant des concepts spécifiques de la peinture chinoise de paysage avec des procédés inspirés de l'expressionnisme abstrait américain et du Color Field painting.

**Elle est récompensée par de nombreux prix et résidences. Elle est notamment finaliste du Prix de Peinture Reina Sofia en 2018 et 2020.**

Ses œuvres sont déjà présentes dans de nombreuses collections institutionnelles et privées en Espagne, à Taiwan et au Japon.



*« Mes toiles n'ont jamais un sens fermé ou statique, je préfère au contraire que ce soit chaque spectateur quand il se trouve en face de l'œuvre qui élabore sa propre conversation »*